

Association pour la Sauvegarde
du Patrimoine Grauliérois

Une pomme emblématique de LAGRAULIERE : La Porge

Si la Golden, arrivée en France au lendemain de la deuxième guerre mondiale, est la pomme la plus cultivée (avec des modifications génétiques pour rester au goût du consommateur), elle est loin d'être la seule en Corrèze.

« Il y a la Pomme de moisson, la Rouge de juillet, la Reine des Reinettes qui, l'été, doivent se manger rapidement. Après viennent la Sainte-Germaine ou la Porge (**de Lagraulière**). Cueillies fin novembre, elles peuvent se conserver jusqu'en mai », précise l'Association des Croqueurs de Pommes.

La Porge grauliéroise

Nous n'allons pas nous lancer dans une étude pomologique poussée de l'espèce, décrivant toutes les variétés et leur cycle, mais nous remarquons que la Porge serait originaire de Lagraulière.

Elle fait partie des pommes historiques, dont la culture est venue remplacer celle de la vigne (touchée par la maladie du Phylloxera) au début du XX^{ème} siècle, avant que l'omniprésente Golden s'impose dans les vergers. L'association des croqueurs de pommes se bat d'ailleurs pour leur préservation.

La Porge historiquement cultivée à Lagraulière est arrivée en Corrèze pour remplacer la vigne. Après la Seconde Guerre mondiale, cette pomme, très dense, était vendue au poids avant d'être exportée en Allemagne pour lutter contre la famine.

La Montagne – 16 août 2020

Fruit du pommier dont on dénombre plus de 6 000 variétés, l'origine de la Porge reste méconnue.

On dénombre en Corrèze plus d'une centaine de pommes anciennes.

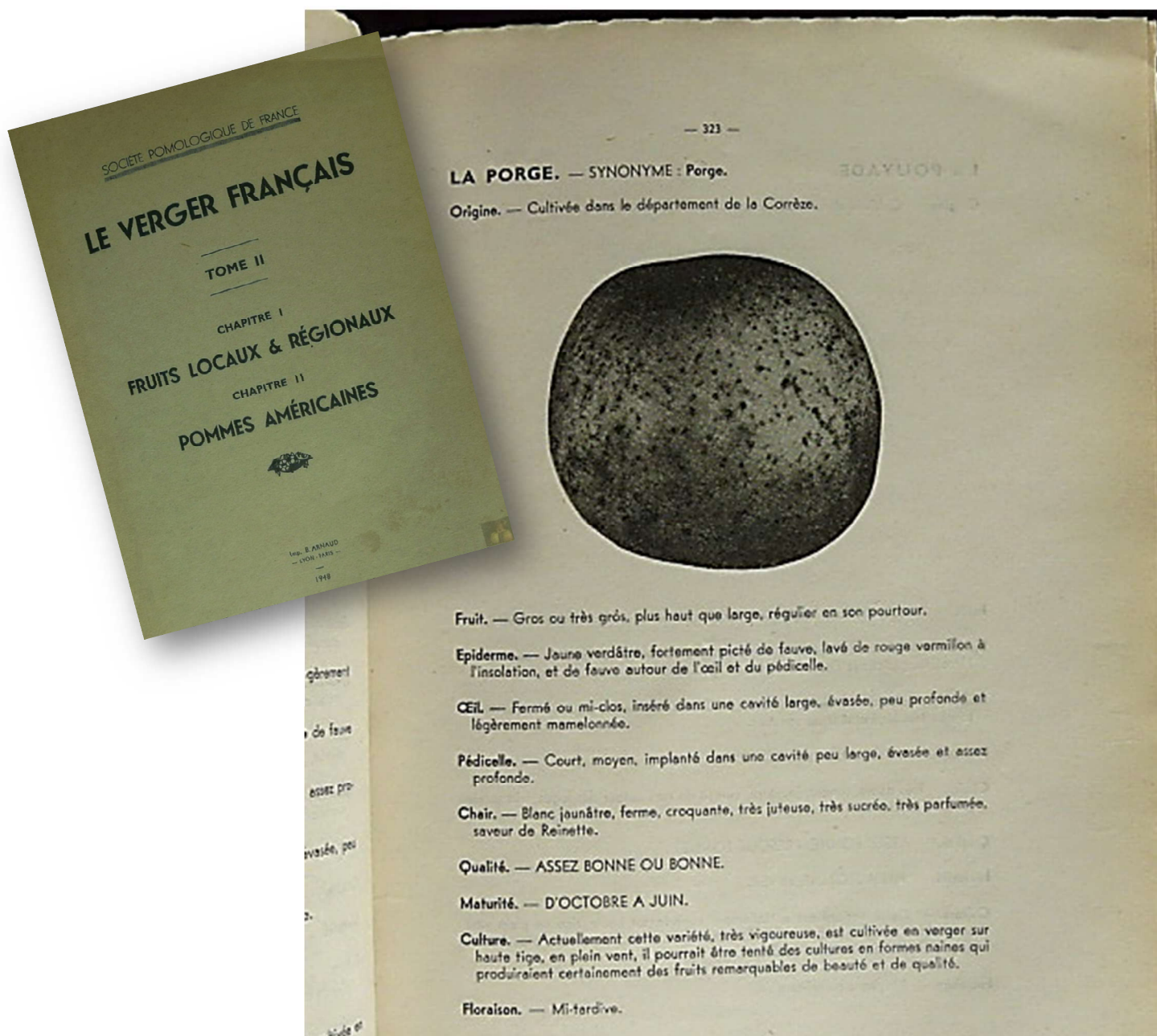


Variété adaptée à la rudesse du terroir grauliérois, la Porge à la peau vert sombre veinée de brun, avec un soupçon d'orangé dont l'aura gratifiée un ensoleillement modéré, était appréciée pour sa longue durée de conservation. A une époque où chambres froides et autres procédés de conservation actuels n'existaient pas, granges calfeutrées de paille et bonnes caves permettaient de garder ces pommes rustiques dont les qualités gustatives se bonifiaient au fil des mois d'hiver, parfois jusqu'en juin. On pouvait alors déguster les dernières, à la peau ridée. Elles révélaient alors la quintessence d'un concentré incomparable de saveurs, à la fois sucrées et un peu acidulées.

Figurant dans la liste des pommes historiques du plateau seilhacois avec la Bardine, la Pradale, la Reinette dorée, variétés très vigoureuses, rustiques, peu sensibles à la tavelure et aux maladies, la Porge ne se rencontre plus guère que dans les vergers conservatoires des « Croqueurs de Pommes » et dans quelques jardins particuliers.

Elle mérite qu'on la préserve car elle fait partie de notre patrimoine.

Cette pomme, ancienne et rustique, est décrite dans Le Verger Français de 1948, page 323.



Quelques digressions

Parfois détournée en politique (par un autre corrézien justement), elle a une symbolique forte.

D'adam et Eve (péché originel) à Big Apple (et Apple tout court d'ailleurs) en passant par la pomme d'Eris (discorde), les Hespérides et Hercule, la Pomme d'Or romaine, la pomme de jouvence nordique, les exemples ne manquent pas.

Guillaume Tell ou Newton ne sont pas en reste non plus. Il faudrait un livre entier pour présenter toutes les facettes. Résumons en disant que la pomme est l'image de la féminité, de la fécondité, de la volupté, de la tentation, de ...

Elle est également présente dans le langage courant :

- être haut comme trois pommes : *être très petit*
- tomber dans les pommes : *s'évanouir, perdre connaissance*
- c'est pour ma pomme : *c'est pour moi*
- la pomme de discorde : *le sujet d'une dispute ou d'une division*
- chanter la pomme : *faire la cour, séduire*
- être bonne pomme (ou bonne poire) : *être naïf, se laisser tromper facilement*

Liste à compléter ...

